

controns des guérisons de maladies nerveuses sans aucun mélange de lésions organiques. Ces guérisons ont servi de thème à toutes les objections de nos adversaires. On n'a plus voulu voir autour de la grotte que des hystériques et des troubles fonctionnels. On a fait des miracles dans les hôpitaux. La célèbre Etcheverry, une pensionnaire de la Salpêtrière (1) a reçu l'ordre de guérir d'une paralysie nerveuse, au moment d'une cérémonie du mois de Marie. La paralysie a disparue à l'heure voulue. On a fait des miracles ! S'il n'y en avait pas d'autres à Lourdes, je n'aurais pas pris la plume pour écrire le récit de ces guérisons.

Toutes ces paralysies hystériques, qui s'effacent avec l'hypnotisme ou la suggestion, semblent marquer le dernier degré de la puissance de la nature et de l'art. Nous les observons aussi, nous voyons ces paralysies s'effacer sous nos yeux ; mais nous ne tenons pas compte de ces résultats. Là où s'arrête l'action de l'homme, commence à peine l'action surnaturelle. On arrive dans les hôpitaux, à la limite des forces physiques ; on ne les dépasse pas.

La guérison de Céleste Mériel est plus remarquable que celle d'Etcheverry. Le miracle expérimental n'est qu'un jeu à côté de ce fait étrange et cependant ce fait nous ne le citons que pour mémoire. Pour nous, il n'autorise aucune conclusion.

Céleste Mériel, âgée de 34 ans, vient de l'hôpital de la Salpêtrière. Elle porte un certificat du Dr Falret, daté du 18 juin 1888, qui déclare " qu'elle est atteinte de surdi mutiti, et que

---

(1) Hôpital dans l'enceinte de Paris, semblable à une petite ville de province, dont tout le personnel s'élève au chiffre de cinq mille.